



Universitätsbibliothek Paderborn

Exercices De Pieté Pour Tous Les Dimanches Et Les Fêtes Mobiles De l'Annee

Contenant ce qu'il y a de plus instructif, & de plus interessant dans ces
jours-là ; aec des Reflexions sur l'Epître, une Meditation sur l'Evangile de
la Messe; & quelques Pratiques de pieté propres à toute forte de
personnes

Depuis le Dimanche de la Resurrection de Nôtre-Seigneur, jusqu'a
l'Octave de la Fête-Dieu

Croiset, Jean

Lyon, 1725

L'Histoire de l'Office de ce jour.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52042](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52042)

LE TROISIE'ME DIMANCHE
 D'APRÈS PAQUES.

TOut le tems Pascal est une Fête continuelle , pour ainsi dire , qui inspire aux vrais Fidèles , une joye spirituelle , telle que ressentent des esclaves , qui viennent d'être rachetez , après une longue captivité. C'est par la mort , & la resurrection du Sauveur que nous sommes sortis de l'esclavage : il est juste que nous ressentions la joye pure & parfaite que doit nous inspirer nôtre heureuse liberté dans tous ces jours qu'on appelle le tems Pascal , & c'est aussi ce que nous inspire l'Eglise dans ses Offices.

La Messe de ce jour commence par ces paroles du Pseaume 65. qu'on peut appeller un Cantique de joye , & que les Juifs ne cessoient de chanter après leur captivité. *Jubilate Deo omnis terra, alleluia ; psalmum dicite nomini ejus, alleluia , date gloriam laudi ejus alleluia, alleluia , alleluia.* Peuples de toute la terre , témoignez vôtre joye au Sei-

gneur, celebrez son Nom par vos Hymnes, rendez-lui la gloire qui lui est due; & ne cessez de le benir, de le remercier, chanter ses louanges, de l'aimer, de le glorifier: *Dicite Deo, quàm terribilia sunt opera tua, Domine: in multitudine virtutis tuæ mentientur tibi inimici tui.* Dites à Dieu: que vos Ouvrages, Seigneur, inspirent de terreur: lorsqu'il vous plaît de déployer votre puissance vous faites bien voir à vos ennemis qu'ils se flattent faussement de vous résister. Rien ne convient mieux à un tems où l'Eglise celebre le triomphe de la resurrection du Sauveur, la glorieuse victoire qu'il a remportée sur tous ses ennemis; la terreur & l'effroi qu'il a causée aux Soldats qui gardoient son Corps dans le tombeau; & à tous ceux qui avoient contribué à sa mort, & qui avoient pris tant de mesures pour empêcher, ou du moins, pour rendre inutile sa resurrection glorieuse.

Ce Pseaume d'où l'Introit de la Messe est tiré, porte pour titre: Cantique ou Pseaume de la Resurrection: *Canticum Psalmi Resurrectionis.* En effet tout ce Pseaume se peut parfaitement bien appliquer à la resurrection de Jesus-Christ, selon le sentiment de saint Augustin, &

des autres saints Peres. C'est ici tout le peuple Juif qui remercie Dieu de sa délivrance. Les Juifs délivrez de leur captivité, sont la figure des Gentils en particulier de tous les hommes, & tirez de l'esclavage du Demon par le Baptême.

L'Epître de la Messe contient une exhortation pathétique & raisonnée, que saint Pierre fait aux Fidèles de se regarder comme des Etrangers, & des Voyageurs en ce monde. Jesus-Christ par sa mort & sa resurrection nous ayant fait enfans adoptifs de Dieu, & les coheritiers de la gloire qu'il nous a meritée, il nous a fait en même-tems Citoyens de la celeste Patrie: vous n'êtes plus des Etrangers, dit l'Apôtre, ni des gens de dehors: *Non estis hospites & advena, sed estis cives Sanctorum, domestici Dei*: mais vous êtes de la Cité des Saints, & de la maison de Dieu. Nous devons donc regarder le Ciel comme nôtre véritable Patrie; nous en sommes les Citoyens; cette vie n'est qu'un voyage que nous faisons dans un País étranger; la terre est pour nous un lieu d'exil, & le monde est pour tous les Chrétiens, une terre étrangere. La vie est trop courte, pour croire que le voyage doive être long; souvent à peine l'a-t-on commen-

cé, qu'on touche au terme. Sur ce principe : je vous conjure, dit l'Apôtre saint Pierre, comme Etrangers & Voyageurs, de vous abstenir des desirs de la chair qui font la guerre à l'esprit. Saint Pierre appelle ici les desirs de la chair qui font la guerre à l'esprit, ces mouvemens involontaires de la cupidité, cette pente, & cette inclination au mal dont les pecheurs sont les esclaves, & qui devient aux justes une occasions de merite, par la violence qu'ils se font pour y resister. C'est dans le même sens que saint Paul dit, dans l'Épître aux Romains, qu'il voit dans les membres de son corps une loi, qui s'oppose à la loi de son esprit : *Video legem in membris meis, repugnantem legi mentis mee.* Rom. 7. Cette loi de l'esprit, c'est la loi de Dieu, la voix de la conscience, les pieux mouvemens de la grace, ces inspirations saintes qui nous portent à la justice & à la vertu. Nous avons dans nous cet ennemi domestique, cette concupiscence, ce penchant au mal, contre lequel il faut être sans cesse en garde. La guerre est éternelle, nulle paix, nulle trêve ; il faut toujours combattre, & n'être jamais vaincu.

Les Chrétiens, dit saint Justin Martyr, écrivant à Diognete, sont dans le

monde comme dans un exil , ils se regardent comme Citoyens de la Jerusalem celeste. Ils sont au milieu des Villes , mais comme des Voyageurs , ils prennent part aux choses de cette vie , mais comme des gens qui en attendent une autre ; ils vivent dans une terre Etrangere comme chez eux , & chez eux comme dans une terre Etrangere. Ils vivent dans la chair, mais ils ne vivent pas selon la chair ; ils demeurent sur la terre, & leur commerce est au Ciel. C'est la peinture que fait saint Justin, des Chrétiens ; est-ce la nôtre ?

Conversationem vestram inter gentes habentes bonam. Gardez avec les Gentils, continuë le saint Apôtre , une conduite reguliere : afin qu'en même tems qu'ils n'oublient rien pour vous décrier dans le monde , en disant beaucoup de mal de vous ; ils ayent la confusion de se voir démentir devant tout le monde par le bien que vous faites ; qu'on nous charge d'injures , qu'on nous noircisse par les plus affreuses calomnies , qu'on nous impose des crimes énormes comme faisoient les Payens aux premiers Chrétiens ; souffrons avec patience & avec silence comme a fait Jesus-Christ ; une conduite sage, irreprochable, chrétienne,

toute muette qu'elle est , est la plus éloquente , & la plus concluante des apologies. La médifance , la haine , la passion peuvent maltraiter , déchirer même les gens de bien ; mais la malice la plus noire ne fçauroit obscurcir , ou affoiblir l'innocence ; elle se fait jour à travers la plus noire , & la plus épaisse fumée que causent les passions ; & tôt ou tard on lui rend justice. Gardons avec tout le monde une conduite reguliere , ne respondons à la malignité de nos aduersaires que par la pureté de nos mœurs , & par la regularité d'une conduite édifiante qui ne se démente jamais. Que la conduite des Chrétiens foit par tout pure , sainte , exemplaire , tout le monde fera bientôt Chrétien. Quand on ne vous accusera que d'être Chrétiens , que d'être plus modestes , plus reservez , plus devots que les autres , ces accusations vous doivent faire honneur. Nos ennemis rendront enfin justice à vôtre vertu devant Dieu du moins au jour de sa visite , c'est-à-dire , au grand Jour du dernier Jugement.

Subiecti estote omni humane creatura :
soumettez - vous à toutes sortes de personnes en vuë de Dieu ; soit au Roi comme à celui qui est audessus de tous ;

soit aux Commandans , comme à des gens envoyez du Prince pour faire justice , & ayant reçu de lui l'autorité. C'étoit dans ces premiers tems une accusation fort commune contre les Chrétiens, de dire qu'ils inspiroient aux peuples l'esprit de revolte contre les Puissances legitimes, & le mépris des Dieux. Ce dernier chef étoit évident ; les Chrétiens n'adoroient que le seul vrai Dieu , & avoient en horreur les Idoles ; mais on ne pouvoit pas sans calomnie , les accuser d'être rebelles aux Princes , même Payens. La Religion chrétienne n'inspire que soumission , que fidelité , que dépendance ; & l'on voit avec quel empressement, & quel zele , les Apôtres saint Pierre & saint Paul se sont appliquez à inspirer à tous les Fidèles cet esprit d'obéissance & de soumission. Nul pretexte, nulle raison, qui autorise jamais la revolte contre son Prince ; c'est toujours de Dieu même qu'il tient l'autorité qu'il a. Si les Princes abusent de leur pouvoir , si leur vie est peu chrétienne ; s'ils ont le malheur d'être d'une mauvaise Religion : ce n'est point une raison , dit Tertulien , de leur refuser l'obéissance qui leur est due ; c'est de Dieu qu'ils ont reçu le droit qu'ils ont de

nous commander. Ce n'est pas assez de leur obéir , il faut les aimer , les honorer , & leur souhaiter toutes sortes de prospérité & de bénédictions dans cette vie , & le salut dans l'autre : *Christianus nullius est hostis , nedum Imperatoris , quem sciens à Deo suo constitui , necesse est ut & ipsum diligat , & revereatur , & honoret , & salvum velit.* Saint Pierre ne se contente pas d'une simple obéissance ; il veut qu'elle soit renduë par un motif d'amour de Dieu : *Propter Deum*, ou comme parle saint Paul : *Propter conscientiam* : soumettez-vous non seulement en vûë de la punition , mais encore en vûë de la conscience. Les motifs de crainte , d'interêt , de nécessité peuvent contenir les sujets pour un tems. La Religion chrétienne leur propose des motifs plus nobles , plus relevez , plus interessans , qui engagent pour toujourns & dans toutes les circonstances. La crainte , l'interêt , l'amour même envers le Prince peuvent s'affoiblir , & disparoître ; mais l'ordre de Dieu , le motif de Religion , la loi de la conscience , ne sçauroient jamais manquer. *Quia sic est voluntas Dei , ut beneficientes obmutescere faciatis imprudentium hominum ignorantiam.* Car c'est la volonté de Dieu ,

qu'on faisant bien, vous fassiez taire l'ignorance de ceux qui jugent sans connoissance & sans raison, & qui ne suivent dans leurs jugemens que leur passion, & leur caprice. Dieu veut que par une vie pure, sainte, & exemplaire, vous fermiez la bouche à ceux qui méditent de vous. Tâche-t-on de rendre votre fidélité suspecte : rendez une obéissance prompte & parfaite à toutes les personnes constituées en dignité. Vous accuse-t-on de crimes monstrueux : soyez irréprochables dans vos mœurs, menez une vie pure, & innocente : voilà la meilleure des apologies. *Quasi liberi, & non quasi velamen habentes malitia libertatem.* Agissant en personnes libres n'usez point de votre liberté comme d'un prétexte pour faire du mal. Dieu vous a donné la liberté ; n'en abusez pas pour vous perdre, faites-en un bon usage : quel regret durant toute l'éternité, d'avoir pû être éternellement heureux avec le secours de la grace, & de s'être attiré par le mépris de cette grace, un malheur éternel : *Omnes honorate* : honorez toutes sortes de personnes. L'honneur, & le respect sont dûs à nos Supérieurs à cause de leur dignité. Nos égaux, & nos inférieurs sont nos frères, tous sont les enfans

du Pere celeste, tous sont les heritiers de Dieu & les coheritiers de J.C. Nous ne devons jamais mépriser personne; le mépris est toujourns une injure; nul homme tant vil, tant abjet qu'il puisse être aux yeux des hommes, dont l'ame n'ait autant coûté à J.C. que celle du plus grand Prince; tel qui nous paroît méprisable, est souvent un objet cher, & agréable aux yeux de Dieu. *Fraternitatem diligite*, aimez vos freres. De quelque nation, de quelque condition, de quelque humeur qu'ils soient, ce sont nos freres; la diversité de pais, de condition, de naturel, de genie, ne sçauroit affoiblir l'obligation du precepte; nous sommes tous, pour ainsi dire, de la même famille à l'égard de Dieu; nous avons tous droit au même heritage; nous avons tous la même Patrie qui est le Ciel. *Deum timete*: la crainte de Dieu est le principe de la véritable Sagesse: *Regem honorate*: respectez le Roi, il est comme l'image de Dieu; nous lui devons l'honneur, le respect, la soumission, la fidelité, l'obéissance; l'Apôtre met ce devoir d'abord après celui que nous devons à Dieu. Enfin seruiteurs, soyez soumis à vos Maîtres avec toute sorte de respect: *Non tantum bonis & modestis, sed etiam dys-*

colis : non seulement à ceux qui sont bons & moderez , mais aussi à ceux qui sont d'une humeur difficile. Quelque dur, fâcheux , emporté que soit le Maître, il suffit qu'il soit Maître pour avoir droit d'être servi avec fidélité , & d'être obéi en tout ce qu'il commande qui n'est pas visiblement contraire à la loi divine; plus le service est dur , plus il est méritoire quand on a dans le service un saint motif. On peut dire que cette Epître est un précis des plus instructifs , & des plus détaillés , que nous ayons de la morale chrétienne.

L'Evangile de la Messe de ce jour , contient une partie de cet admirable discours que le Sauveur fit à ses Apôtres , après sa dernière Cene , la nuit même de sa passion , où après leur avoir dit que son heure étoit venue , c'est-à-dire , le tems de consommer son grand ouvrage, qui étoit celui de la Redemption , & de son Ascension dans le Ciel ; il les console sur son départ , par l'assurance qu'il leur donne de leur envoyer le S. Esprit , à sa place ; & les anime à souffrir courageusement les persécutions que le monde leur suscitera. Après leur avoir donc déclaré qu'il montera bien-tôt au Ciel, & qu'ils ne le verront plus d'une

maniere sensible ; il leur promet qu'il reviendra à eux , & qu'il les visitera , non par lui-même , mais par l'Esprit consolateur, qui les consolera de son absence , & qui les soutiendra dans leurs afflictions.

Modicum & jam non videbitis me : & iterum modicum & videbitis me , quia vado ad Patrem. Dans peu de tems vous ne me verrez plus ; & peu de tems après vous me reverrez : car je m'en vais à mon Pere. Comme c'étoit la nuit même de sa Passion , que Jesus-Christ disoit ceci à ses Apôtres , plusieurs ont crû que le Sauveur parloit de son absence durant les trois jours qu'il devoit être dans le tombeau ; & qu'ils le reverroient d'abord après sa resurrection , ce qui leur causeroit une joye qui les dédommageroit bien de la tristesse que leur auroit causé son absence. La suite cependant fait voir que Jesus-Christ entendoit encore la privation de sa presence visible sur la terre après son Ascension , & les persécutions que ses Disciples auroient à souffrir sur la terre. Les Apôtres ne comprirent pas d'abord ce mystere. Que veut-il nous dire par cette alternative de presence , & d'absence qu'il nous prédit , se disoient-ils tout bas les uns

aux autres: *Nescimus quid loquitur* : nous n'entendons point ce qu'il dit. Le Sauveur les prévint : nos besoins , nos desirs s'ils sont justes , tiennent lieu de prieres auprès de lui. Vouloir lui demander , c'est déjà lui avoir demandé ; souvent même, c'est avoir obtenu. Vous vous questionnez, leur dit il , sur ce que je viens de vous dire : dans peu de tems vous ne me verrez plus : & peu de tems après vous me reverrez. C'est encore ici pour vous une énigme ; vous en sçauvez bien-tôt le vrai sens. Ma mort , ma Résurrection , mes frequentes apparitions , mon Ascension dans le Ciel , la descente du Saint-Esprit sur vous , vous développeront tout ce Mystere ; & rien ne vous en donnera mieux l'intelligence que ce que vous aurez à souffrir pour la gloire de mon nom. Toutes les puissances de l'Enfer & de la terre se souleveront contre vous ; on vous persecutera à outrance ; parens , amis , compatriotes , domestiques, étrangers ; tout se déchaînera contre vous , vous serez regardés comme ce qu'il y a de plus vil au monde , comme le rebut de tous les hommes ; tandis que le monde sera dans la joye , vous vivrez dans la tristesse. Non, mes chers enfans, je ne vous dissi-

mule point quel sera vôtre partage sur la terre : vous n'êtes pas de meilleure condition que moi qui suis vôtre Pere , vous ne serez pas mieux traité du monde que je l'ai été : *Amen amen dico vobis , quia plorabitis & flebitis vos , mundus autem gaudebit.* Vous passerez vos jours dans l'affliction, vôtre ame sera dans l'amertume, tandis que le monde se réjouira , tandis que tous les jours seront des jours de fête pour les gens du monde ; mais consolez-vous, la scene ne sera pas longue : vôtre tristesse se changera bientôt en joye , comme aussi leur joye se changera bientôt en tristesse : avec cette difference, que pour quelques jours de pleurs, adoucis par tant de consolations interieures, vous aurez une joye que personne ne sçauroit vous ôter : *Gaudium vestrum nemo tollet à vobis* , vous jouirez d'une felicité éternelle, qui vous fera bientôt oublier tout ce que vous aurez souffert pour l'amour de moi durant cette vie ; & au contraire , pour quelques heures de plaisirs accompagnez , détrempez même de tant d'amertume , que les mondains n'ont goûté qu'en passant : quelle durée infinie de regrets, de pleurs , de repentirs amers , de désolation , de supplices, de rage. Con-

solez-vous: vôtre tristesse ne durera guere, & elle sera bien tôt suivie d'un contentement parfait. Quand une femme accouche, elle gemit, elle souffre, parce que c'est l'heure de son travail; mais après cela, ce n'est plus que joye: elle oublie toutes ses douleurs, parce qu'elle a mis un enfant au monde. De même vous êtes maintenant dans la tristesse, à cause de ma mort, & de tout ce que je viens de vous prédire d'affligeant durant vôtre vie; mais vous me reverrez bientôt, non-seulement ressuscité; mais encore dans le Ciel, où je vous serai allé préparer une place. Comme vous aurez eu part à mes travaux, à mes douleurs, à mes ignominies; vous aurez part aussi à ma joye, à ma gloire; & cette joye pure, pleine, rassasiante, ne sera jamais alterée, ni cette gloire obscurcie par aucun accident. *Nemo tollet à vobis.*

Que sont devenus les persécuteurs des Apôtres, dit un sçavant Interprete? le tems de leur puissance & de leur joye a passé, & celui de leurs suplices ne passera jamais. Depuis dix-huit siècles, les Apôtres après quelques années d'une vie souffrante, ont passé dans le sein du bonheur le plus parfait; & dans cent mille mille millions d'années, ce bonheur leur

fera encore nouveau, nouveau goût, nouvelle félicité, nouveau charme. Tandis que ces fiers, & cruels persécuteurs des disciples de Jesus-Christ, des Apôtres devenus l'opprobre & l'exécration des hommes & des Anges, enragent dans les plus horribles supplices, brûlent dans les flâmes, sans esperer jamais le moindre soulagement.

Un Chrétien voit une assemblée profane, où le siècle rassemble ce qu'il a de plus éclatant; & il se dit à lui-même: de tous ces hommes si heureux en apparence, qui ornent aujourd'hui la scene du monde, combien en restera-t-il dans cinquante ans? & où seront alors ceux qui auront disparu?

L'Oraison qu'on dit à la Messe de ce jour est celle qui suit.

DEus, qui errantibus, ut in viam possint redire iustitia, veritatis tua lumen ostendis: da cunctis qui Christiana professione censentur, & illa respuere qua huic inimica sunt nomini; & ea qua sunt apta, sectari. Per Dominum, &c.

Par nôtre Seigneur, &c.

O Dieu, qui decouvrez la lumiere de vôtre verité à ceux qui sont dans l'égarement, afin qu'ils puissent retourner dans la voye de la justice: faites la grace à tous ceux qui portent la qualité de Chrétiens, de rejeter tout ce qui est contraire à un nom si saint, & d'embrasser tout ce que demande d'eux une profession si sainte.